

## COVID 19 : QUEL MEDICAMENT ?

**La plupart des grands médias** seraient-ils en service commandé (de qui ?) pour nous seringuer à longueur de journée la même petite musique : *il faut vous faire vacciner...* Comme si LA SOLUTION à la pandémie mondiale que nous connaissons depuis un an était uniquement d'ordre technologique. Certes, un vaccin, éprouvé dans la durée, produit par un service public du médicament dégagé de tous intérêts financiers, pourrait probablement concourir, à court terme, à éloigner les effets dévastateurs de ce virus. Mais les conditions de grande précipitation, liées aux gigantesques profits qui vont être engrangés par les laboratoires privés tempèrent sérieusement les discours enflammés qui nous sont servis, et alimentent des doutes sur l'efficacité réelle du vaccin dans la durée.

Mais au-delà de ces considérations, il me semble qu'il faut regarder de plus près **pourquoi ce virus nous est-il arrivé**, et s'est-il propagé à si grande vitesse sur la planète. Derrière la chauve-souris et le pangolin (?), il y a la déforestation aveugle et massive qui engendre une perturbation de la vie des animaux sauvages et réduit leurs espaces naturels. Liée à cela, la propension de l'agro-business et de grands groupes financiers à piller les richesses naturelles des pays les plus pauvres, au détriment des équilibres naturels. Le dérèglement climatique lui-même oblige des centaines de milliers d'êtres humains à émigrer ; il modifie les espèces végétales et animales, et est vecteur de nouveaux virus. Sans parler, bien sûr, du commerce illicite d'animaux sauvages. Selon l'agence Novethic (filiale Caisse des Dépôts), 2/3 des maladies émergentes infectieuses sont des agents pathogènes transmis des animaux à l'homme, et près des ¾ trouvent leur origine dans le monde sauvage. « *Cela est dû au fait que l'humanité est désormais en contact avec des espèces qu'elle n'aurait jamais rencontrées auparavant, en investissant des endroits de plus en plus reculés et en détruisant leurs habitants naturels* » (mars 2020).

Il en ressort, me semble-t-il, que **la covid 19, comme d'autres virus, prend sa source dans l'activité humaine**, et elle met en évidence l'interdépendance de la santé des végétaux, des animaux et des humains, et lorsqu'on dérègle l'un des trois, c'est la santé globale qui est atteinte. L'activité humaine aveugle et sauvage des grands groupes financiers, guidée par le seul profit, ont bouleversé les équilibres de la biodiversité pendant ces 50 dernières années plus que pendant toute l'histoire de l'humanité. Il est donc grand temps de revenir à un autre modèle de développement, répondant aux besoins essentiels de l'humanité et respectueux de l'environnement et de la biodiversité.

Alors, pourquoi, aujourd'hui, quasi-personne, dans le concert des médias, n'évoque-t-il plus jamais **ce « monde d'après » qui nous a fait rêver** lors du premier confinement ? Le respect de la planète, les circuits courts, le commerce local, les transports plus respectueux de l'environnement, un mode de vie plus sobre, etc... Nous voilà repartis au contraire dans la consommation/surconsommation car il faut regagner « *le chiffre d'affaires* ». Dans la production, c'est reparti « *comme avant* », car il faut que les entreprises « *retrouvent leurs marges* » pour répondre aux exigences des actionnaires, etc... etc... Le bourrage de crâne est reparti de plus belle. Adieu les grands projets pour réconcilier l'humain avec sa planète, en traitant celle-ci comme une partenaire et non comme une machine à produire.

Et pourtant, pour ne prendre que l'aspect social de la crise, avec le ralentissement économique et le chômage qui augmente, ce serait le moment de remettre à l'ordre du jour la semaine de travail de 32 h. Avec la pauvreté et la misère qui gagnent du terrain, ce serait le moment de remettre l'impôt de l'ISF. Avec les inégalités qui se creusent et menacent la cohésion sociale, ce serait le moment de se reposer la question des « biens communs » et du revenu-socle minimum pour tous à partir de 18 ans, etc... Voilà des éléments constitutifs essentiels du plan de relance dont nous avons besoin !

**C'est pourquoi, il me semble que le médicament, pour guérir à long terme, est politique.** Il est dans l'inversement des politiques économiques, qui, on le voit bien, nous mènent à de graves impasses. Il est dans le choix du développement durable et solidaire. Il est dans un rapport inverse avec la nature et l'environnement. Il est forcément dans une rupture avec le capitalisme mondialisé et financiarisé qui appauvrit la planète et ses ressources au profit d'une caste de privilégiés. Il est dans les fondamentaux que ne cessent d'annoncer des témoins de l'Évangile, de Paul VI à François : l'égalité de dignité de tous les êtres humains, le développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes, la destination universelle des biens, l'option préférentielle pour les pauvres, le destin à jamais lié de l'homme avec la planète... Nous n'avons pas choisi le temps de cette pandémie, mais il est aussi le temps de Dieu. Le temps du retour aux sources, pour relire cette extraordinaire confiance que Dieu fait aux hommes, depuis la Genèse, en passant par les Prophètes, jusqu'à Jésus, dont le premier geste est d'accueillir des bergers, témoins et acteurs d'une Maison Commune en symbiose, telle qu'elle est proposée dans le récit de la création. C'est cette foi et cette espérance qui m'habitent dans ces temps de Noël : « *Sur ceux qui étaient assis dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée...* ». C'est le moment favorable pour ré-enchanter le monde et faire danser la planète. Nous le savons, c'est aussi entre nos mains. Si, avec nos organisations, nous effectuons ce retour aux sources pendant ce « *temps du désert* », nous pouvons en ressortir plus forts. « *Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père...* »... Voilà peut-être un bon vaccin...

Pierre Niobey  
PO de Normandie  
[pierre.niobey@orange.fr](mailto:pierre.niobey@orange.fr)